



[Vol. 21, No. 2 \(juillet 1993\)](#)

DU RÉCIF DE CORAIL À L'AQUARIUM

par John Eberlee

"Vous placez une pastille de cyanure dans un flacon en plastique déformable. Vous le remplissez d'eau et répandez le contenu sur le récif. Il ne vous reste ensuite qu'à cueillir les poissons qui se précipitent, asphyxiés, hors de leur cachette."

Voilà comment se déroule de nos jours la capture de la plupart des poissons tropicaux qui ornent nos aquariums domestiques, raconte Don McAllister, président d'un groupe de protection de la nature établi à Ottawa, Ocean Voice International. Depuis de longues années, le marché fort lucratif des poissons d'agrément n'existerait pas sans la puissance toxique du cyanure de sodium!

Les Philippines, où le recours au cyanure est généralisé bien qu'il soit illégal, alimentent 70 % des exportations de poissons tropicaux vendus dans le monde. Mais le cyanure tue des milliers de tonnes de poissons, de crustacés et de coquillages commerciaux chaque année. Des doses répétées détruisent du même coup les récifs de corail qui abritent la vie marine, et dont les Philippines dépendent pour leur survie. Par contre, des récifs bien préservés attireront les touristes, protégeront les riverains des vagues déferlantes, assurant à ces derniers plus de la moitié des protéines dont ils ont besoin.

LA CAPTURE DOUCE

Pour arrêter le massacre, Ocean Voice International et la Fondation Haribon pour la protection des ressources naturelles, à Manille, s'unissent pour promouvoir une technique de capture « douce ». Mise au point par McAllister et ses collègues, la technique est simple, efficace et « propre » : à l'aide d'une simple tige de bambou, des plongeurs dénichent les poissons qu'ils dirigent vers un filet transparent; puis ils les attrapent avec des épuisettes.

Avec l'appui financier du CRDI, ces partenaires ont offert aux pêcheurs un cours de deux semaines: les animateurs du stage étaient d'anciens pêcheurs au cyanure. Les plongeurs entraînés capturent autant de poissons et leurs dépenses sont moindres; en une année, le cyanure peut leur coûter jusqu'à 400\$, par comparaison au coût d'un filet qui ne dépassera pas 25 \$. De plus, il y va leur de vie et de leur santé: des plongeurs sont morts, beaucoup d'autres ont souffert de graves maladies suite à l'inhalation des vapeurs de cyanure.

À ce jour, sur les 2 500 plongeurs que comptent les Philippines, le programme a rejoint 500 personnes. Au sein des collectivités que les formateurs ont touchées, l'utilisation du poison a diminué de près de 80 %. Bien sûr, « le filet n'est pas adopté dans tous les cas, mais même ceux qui reviennent au cyanure l'utilisent moins », confirme McAllister. Pour étendre son action, la Fondation Haribon créera des coopératives communautaires qui trouveront des débouchés aux pêcheurs. McAllister connaît le scénario: « Certains pêcheurs dépendent directement de l'industrie des aquariums; les vendeurs de cyanure sont souvent ceux qui achètent aussi les poissons ». La fondation invite les villageois à prendre en main la gestion du récif

corallien. On a lancé l'idée d'une réhabilitation de certaines zones du récif en interrompant provisoirement la récolte; des études démontrent que, inexploités, les récifs se régénèrent et les prises s'accroissent.

« Lorsqu'un récif dépérit, les chances de reproduction du poisson sont très réduites. Mais si les jeunes poissons peuvent parvenir à se développer et à frayer, leur progéniture se multipliera. Puisque la plupart des animaux marins peuvent se multiplier hors de leur habitat, les poissons excédentaires migreront vers les récifs voisins pour les repeupler ».

Ces initiatives ne profiteront pas uniquement aux pêcheurs des Philippines mais aussi aux commerçants nord-américains, McAllister en est certain. À mesure que les récifs coralliens sont restaurés et que l'utilisation du cyanure décroît, la santé des poissons capturés s'améliorera. « Entre le récif et l'aquarium de l'amateur, au moins la moitié des poissons périssent », révèle le chercheur. « Et le poisson qui meurt n'a plus aucune valeur commerciale. »

Pour plus de renseignements :

Haribon Foundation
Suite 901, Richbelt Towers
17 Annapolis Street, Greenhills,
San Tuan Metro Manila,
Philippines
Tél.: (2) 722-7180
Télec.: (2) 722-6351

Don McAllister, President
Ocean Voice International Inc.
2883, Otterson Promenade
Ottawa, Ontario
Canada K1V 7B2
Tél.: (613) 990-8819
Télec.: (613) 521-4205

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine CRDI Explore](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).